

divine contre la peste qui dévasta Rome d'une façon cruelle pendant la huitième année de l'avènement de ce prince. Mamurius exécuta ce travail avec tant d'habileté que Numa ne put distinguer les copies de l'original. En récompense, le nom de l'artiste fut inséré dans les chants saliariques (1).

Un intervalle de cinq cents ans s'écoule entre ce sculpteur et le premier qui s'offre à nous dans la suite. On peut voir le nom de Novius Plautius sur la base d'un groupe, de facture assez grossière, représentant un jeune homme et deux satyres. C'est là une œuvre inférieure aux ciselures des compositions merveilleuses entourant le célèbre ciste de bronze au haut duquel il est placé (2). (Berlin, musée Kircher.)

Un second Novius, Novius Blesamus, sculpteur à Rome, florissait sans doute à une époque bien plus récente, ainsi qu'en témoigne le latin même de son épigraphe (3).

Il convient de citer aussi parmi les sculpteurs vivant vers la fin du v^e et au commencement du vi^e siècle de Rome, Caius Ovius et Caius Pompéius, dont les noms sont inscrits sur un petit buste de *Méduse* et sur un petit *Jupiter* en bronze ; Canoleius et Rupius ou Rufius, créateur d'une figure en terre cuite, qu'on peut admirer dans le musée de Pérouse ; Publius Cincius Salvius, dont le nom se lit sur la pomme de pin en bronze qui couronnait jadis le sommet du mausolée d'Adrien ; Titius Gemellus ; Copronius qui, nous dit Pline, personnifia en quatorze figures les nations

(1) Plutarque, *N^oμ. 24*.

(2) L'inscription est celle-ci : Novios Plautois méd. Romai fecit. Dindia Macolnia filea dedit.

(3) U. Brunn, *Scoperte Tarquiniense. Annali dell' Instituto Archeologico*, t. XXXII.